

1

**L'aventure commence un vendredi
après-midi vers 16 h 45...**

La semaine a été particulièrement longue au bureau, le jour est gris comme le ciel et je compte les minutes qui me séparent de l'ouverture de cette bouteille de chardonnay qui m'attend patiemment au frais dans mon frigo.

Un petit *ding!* sur mon téléphone me rappelle que, dans 15 minutes, ce sera non seulement l'heure de ma délivrance, mais aussi celle de ce 5 à 7 auquel Suzie, la fille sympa aux relations humaines, m'invite chaque semaine depuis près de trois mois.

« Allez, viens, on va prendre un verre et *zieuter* les beaux mâles. J'te jure, ce bar-là regorge de dieux grecs, c'est comme un entrepôt à beaux gosses ! Et si t'es ouverte à toutes les sortes de menus, il y a aussi de très jolies femmes là-bas... et non, je ne parle pas que de moi ! (rires) », me répète-t-elle à peu près chaque semaine, avec un chouia trop d'enthousiasme.

C'en est presque à se demander si le bar en question la paie pour faire sa publicité ! En tout cas, il devrait y songer, parce qu'à la longue, elle a tout de même réussi à éveiller ma curiosité. Moi qui suis pourtant loin d'être fan des activités entre collègues de bureau, j'envisage réellement d'y aller ce soir...

Le supposé *entrepôt à beaux gosses*, c'est le bar Le Barracuda, situé tout en haut de la tour de bureaux voisine. Il donne accès à une superbe vue de la ville, mais aussi à une terrasse super branchée, quand la météo le permet. Je n'y suis encore jamais allée, mais j'ai vu passer assez de photos de l'endroit sur les réseaux sociaux pour avoir l'impression d'y avoir déjà mis les pieds. Si je ne l'ai pas encore fait, c'est tout simplement parce que quand l'envie de boire un verre me prend, mon réflexe n'est pas de me rendre là où je risque le plus de croiser mes collègues de bureau. Je les vois déjà assez dans une

semaine comme ça ! Pourtant, ce soir, je me dis que je succomberai peut-être à la tentation, tout comme à l'insistance de Suzie. Dans le fond, on dit que c'est en les rencontrant en dehors du travail qu'on découvre ses collègues sous un nouveau jour, aussi bien en avoir le cœur net, non ?

Comme l'idée d'aller faire un tour me trotte dans la tête depuis hier soir, j'ai apporté de quoi me changer et quelques accessoires, histoire de passer du mode bureau au mode 5 à 7 en un rien de temps, comme le conseillent les revues que j'épluche en attendant le médecin/dentiste/gynécologue. Ça a toujours l'air simple comme tout, dans ces articles. Sauf que je ne vis pas en théorie mais bien dans la réalité et que dans la réalité, c'est vendredi, j'ai ma semaine dans le corps et la perspective de rentrer chez moi pour enfiler un pyjama et siroter un verre de blanc en me branchant sur une application de rencontres ou sur Netflix me fait sérieusement de l'œil. D'autant plus que depuis quelques jours, ou devrais-je plutôt dire quelques soirs, j'ai entamé une conversation virtuelle qui devient de plus en plus coquine avec un bel intrigant... Et que j'aimerais bien voir où tout cela va nous mener !

Ouf ! Décision difficile... Mais c'est comme lorsque le serveur arrive avec la carte des desserts : il faut faire un choix !

Je décide...

D'aller faire un tour au 5 à 7 de Suzie.

Je me rends à la section **8** (PAGE 77).

De rentrer à la maison. Je vais à la section **13** (PAGE 117).

2

Ouvrir le message de Bibi69

Jntriguée, je vais voir le profil de Bibi69. Avec un pseudo comme celui-là, on se doute qu'elle ne cherche pas de longs échanges épistolaires platoniques, mais, comme probablement tout le monde, j'aime bien avoir une idée de la personne à qui je parle avant de lire les messages qu'on m'envoie. Depuis le temps que je fréquente ce genre de sites *on and off*, je sais bien qu'ils sont nombreux à ne pas être ce qu'ils prétendent (tiens, c'est probablement pour ça qu'on les appelle des *prétendants* ?), mais je me rattache toujours à l'idée qu'il doit bien y en avoir aussi qui, comme moi, *tell it like it is*, disent les choses comme elles sont.

Si c'est bien sa photo qui trône sur sa fiche, Bibi69 est ravissante. Encore débutante niveau 0.1 en matière de relation femme-femme, si on compte ce long baiser entre amies lors d'une fête bien arrosée il y a des années, ça ne m'empêche pas d'être capable d'apprécier la beauté d'une autre femme, bien au contraire. Et si je n'ai encore que très peu goûté à ce plaisir, c'est plus parce que l'occasion ne s'est jamais présentée qu'autre chose. Force est d'admettre que ces dernières années, je suis devenue aussi ouverte d'esprit que d'entrejambe.

Sous sa photo, la belle rousse se décrit comme « une bisexuelle aguerrie qui a soif de rencontres de toutes sortes : hommes, femmes, couples, etc. »

Et cetera ? Ça, je ne sais pas exactement ce que ça veut dire, mais j'en déduis qu'en matière de rencontres, elle, elle joue dans les ligue majeure !

Je poursuis la lecture de sa fiche.

J'aime autant la caresse d'une main virile que celle d'une main joliment manucurée et sentir les deux en même temps sur mon corps est l'un des doux plaisirs que j'aime aussi m'octroyer. Que ce soit

virtuellement ou en chair et en os, je profite de mon célibat pour faire des rencontres et échanges de toutes sortes. J'explore ma vie en solo comme une île vierge... bien que je sois loin de l'être ! Je me dois d'ajouter que je reçois une tonne de messages chaque jour alors si je ne vous réponds pas, ne soyez pas offusqué, vous ne correspondez probablement tout simplement pas à ce que je recherche et vous répondre nous ferait perdre notre temps. Je vous souhaite tout de même bonne chance dans vos recherches !

Si vous correspondez à ce que j'espère et désire, soyez sans crainte, vous aurez de mes nouvelles, c'est certain.

Si, par contre, c'est moi qui vous contacte, sachez que c'est que vous me plaisez énormément et que j'attends de vos nouvelles avec impatience, et peut-être même la culotte un peu mouillée. :)

Difficile de ne pas être curieuse, voire carrément excitée par ces mots ! Je me dépêche d'aller ouvrir son message, qui ne fait qu'accroître encore ma curiosité.

BIBI69

Bonjour, chère Miss T. Rieuse. C'est somme toute assez rare que j'écrive à des gens sur ce site, mais cette fois, j'ai dû m'y résoudre car chaque fois que je vois ta fiche passer, je me dis que j'ai vraiment envie d'en savoir plus sur toi. Beaucoup plus. Si le cœur et le désir t'en disent aussi, réponds-moi et on verra bien où tout ça peut nous mener... ou nous faire venir. ;)

Eh bien, on peut dire qu'elle a le don, la Bibi ! Si je n'ai jamais été fermée à l'idée de jouer du désir avec une femme, cette fois j'en ai carrément envie !

Je décide...

De répondre positivement à Bibi69.

Je me rends à la section **6** (PAGE 49).

D'aller plutôt lire le message de Jimmy123.

Je vais à la section **22** (PAGE 195).

3

**Poursuivre mon exploration
du Barracuda**



ans un monde parallèle, je serais déjà en train de m'imaginer comment ça serait d'embrasser Adam, et plus si affinités. Mais dans ce monde-ci, lui et moi travaillons au même endroit et même si on se croise à peine, il n'est guère recommandé d'entamer des relations avec ses collègues, c'est bien connu.

Je ne suis pas fan de mensonges mais, parfois, il vaut mieux mentir et s'en sortir que de ne pas se censurer, au risque de blesser. Je feins donc d'apercevoir quelqu'un au loin et lance :

« Oh, mais c'est Mélanie ! Depuis le temps que j'ai envie de discuter avec elle, je vais aller la voir ! Désolée, Adam... Allez, on se reparle ! »

Je lui fais rapidement la bise et m'éclipse avant de changer d'idée et de céder devant ce sourire dont j'aurais bien aimé dévorer les lèvres. Je me fonds rapidement dans la foule, encore un peu amusée par son air surpris.

En réalité, je ne vois toujours personne que je connais. Mais alors que je balaie l'endroit des yeux comme si mon regard était un radar, mon œil coquin s'arrête sur quelqu'un avec qui j'aurais bien envie de faire connaissance... Il semble seul et fait tourner les glaçons dans son verre en zieutant les alentours. De bonne carrure, il en impose juste assez avec ses épaules qui laissent deviner des bras bien sculptés et ses grandes jambes aux cuisses solides, moulées par son pantalon légèrement ajusté.

Je m'accoude confortablement au bar et le détaille de haut en bas (les souliers, il faut toujours regarder les souliers !). Lorsque mes yeux remontent vers son visage, je constate qu'il regarde désormais dans ma direction. Il ne détourne pas les yeux, affiche un sourire en coin et lève son verre vers moi en disant ce qui semble être « Santé ! ».

Mon premier réflexe est généralement d'être gênée quand un inconnu m'aborde, même de loin, mais je suis venue ici pour trouver quelqu'un avec qui m'amuser et, possiblement, partager des ébats amoureux. Ce n'est pas en jouant la timide que j'afficherai le mieux l'objet de ma quête charnelle. Je lève à mon tour mon verre dans sa direction en souriant également de toutes mes dents.

Il faut à peine 15 secondes pour qu'il se dirige vers moi d'un pas décidé, affichant toujours ce sourire ravageur. Arrivé à côté de moi, il s'accoude à son tour au bar et entrechoque son verre avec le mien.

« Santé ! Moi, c'est Sasha ! »

Sasha ? Hum... Ça sonne sexy, ça ! Et moi, je m'appellerai comment, cette fois-ci ? Parce qu'un de mes plaisirs, quand je rencontre dans les bars, c'est de ne jamais donner mon véritable prénom. Ça me permet de m'inventer des identités à volonté, tout en restant incognito si je le désire... et, sinon, il n'en tient qu'à moi de dire comment je m'appelle réellement.

« Santé ! Moi, c'est Céleste. »

Nous prenons chacun une gorgée de notre verre, comme le veut la tradition. Après une petite pause, Sasha m'avoue :

« Je n'ai pas l'habitude d'aller aborder les femmes dans les bars, alors je n'ai pas une collection de phrases toutes faites. Mais j'ai aperçu votre sourire et j'ai eu envie de le voir de plus près. »

Ça me fait rire.

« Il est encore plus joli quand vous riez... Ça valait le déplacement ! »

L'humour avant l'amour, voilà bien une recette gagnante pour m'approcher. Plus ça va, plus il gagne des points, le beau Sasha. Et, en l'observant encore plus, je constate que lui aussi est encore plus délectable de près. Un peu plus grand que moi, il dégage une assurance sans arrogance et ça me plaît beaucoup. Les deux premiers boutons de sa chemise défaits me permettent de voir quelques poils poivre et sel épars ainsi que sa poitrine invitante. Je me vois bien détacher les autres boutons pour dévoiler son torse viril et y enfouir ma tête.

Cette envie qui me tenaille autant le cerveau que le bas du ventre me souffle une réponse que je lui offre sans tarder.

«Tout le secret est dans les lèvres.»

Coquine à souhait, je termine ma phrase en me mordillant la lèvre du bas.

Ses yeux ne quittent plus ma bouche et le voilà qui mordille sa lèvre à son tour, toujours le sourire en coin.

Il s'approche de moi lentement et, juste comme son visage est à quelques centimètres du mien, il effleure ma bouche de la sienne. C'est à peine si nos peaux entrent en contact, une infime parcelle de nos lèvres se joint, mais je sens son souffle se mêler au mien alors qu'il reste ainsi, sa bouche presque collée à la mienne.

Joueur, il se recule un peu et dirige maintenant sa bouche tout près de mon oreille.

«Ce que j'aime des grandes tours à bureaux comme celle-ci, c'est qu'il y a tant d'ascenseurs qu'on peut facilement en accaparer un sans que quiconque s'en aperçoive. On essaie?»

Pour ponctuer sa phrase, il embrasse puis mordille mon lobe d'oreille avec appétit, puis se replace devant moi, comme si de rien n'était.

Je rêve ou je viens formellement d'être invitée à une partie de jambes en l'air dans un ascenseur, moi ?;)

Je voulais de l'action, on peut dire que je suis servie. Et un service express, en plus ! L'expression «se laisser désirer» prend tout son sens dans le fait que ça puisse être excessivement excitant de laisser le désir naître peu à peu, mais, à l'inverse, je me rends compte que précipiter les choses donne lieu à un sentiment d'adrénaline coquin. Pas de questionnements, pas de zones grises, ou si peu.

«Hum... On peut dire que tu sais parler à une libido, toi ! Mais... tu es conscient qu'on ne se connaît que depuis quelques minutes et que tu me proposes déjà de te suivre pour échanger plus que de simples banalités ?

— Non seulement j'en suis conscient, j'en suis aussi très, très allumé ! Mais on est dans un pays libre, comme dans libre à toi de me suivre ou pas. Je suis peut-être vieux jeu mais je tiens à avoir des relations consentantes.»

Il termine cette phrase d'un petit rire qui me gagne rapidement aussi. Y a pas à dire, Sasha me plaît de plus en plus.

Je décide...

De suivre Sasha dans l'ascenseur.

Je vais à la section **10** (PAGE 93).

De décliner l'invitation dans l'ascenseur pour plutôt inviter Sasha chez moi. Je lis la section **25** (PAGE 221).